



Domaine : Appeler, former à l'annonce kérygmatique

Atelier 45

S'exercer à témoigner du kérygme pour être missionnaire

Sous-titre : « Nous ne pouvons pas taire ce que nous avons vu et entendu » (Ac 4,20)

Animateur : Sr. Maria-José Escutia, Serviteurs de l'Évangile de la Miséricorde de Dieu

Co-animateur : Catherine Berriaud, Maria Dolores Garrido

A propos de la congrégation : "Serviteurs de l'Évangile de la Miséricorde de Dieu est une communauté missionnaire catholique présente dans 15 pays et 4 continents. Consacré(e)s, laïcs, prêtres, jeunes partagent la mission d'annoncer l'Évangile et de former à la mission."

Lien du site web: <http://www.serviteursdelevangile.com/>

Déroulement de l'atelier :

- Exposé de la problématique : Témoigner du kérygme : un droit des baptisés et l'expression de la joie d'être chrétien.
- Les questions de travail en petit groupe ou expérimentation : Préparation du propre témoignage du kérygme en vue du travail pastoral (voir ci-dessous)
- Conclusion (ce avec quoi vous souhaitez que les participants repartent) : Nous sommes tous capables, comme Pierre à la Pentecôte, de témoigner du Christ vivant à jamais dans toutes les circonstances de notre vie.

COMMENT PRÉPARER ET PARTAGER VOTRE TÉMOIGNAGE

Notre expérience de foi est un trésor qui ne nous appartient pas : beaucoup l'attendent même s'ils n'en sont pas conscients.

Vous avez une histoire à raconter. Partager comment vous êtes venus à Jésus et la différence qu'il a fait dans votre vie peut aider d'autres personnes à découvrir comment, elles aussi, peuvent connaître Dieu personnellement.

Mais comment réduire une vie pleine d'expériences à quelques minutes ? Comment communiquer aux autres de façon compréhensible la grande portée de votre foi ? Voilà le défi.

I. COMMENCER

Avant de commencer à rassembler des idées, demandez à Dieu de vous guider par son Esprit pendant toute cette démarche et de vous donner la sagesse pour bien rédiger votre histoire.

Il s'agit de choisir une expérience où vous avez senti la présence, l'amour, l'appel de Dieu et essayer de mettre des mots là-dessus, afin d'introduire les autres dans cette présence, cette relation avec Dieu

Essayez de penser à des exemples et à des détails précis.

1. Vous pouvez expliquer votre chemin (de foi) avant l'expérience, en quelques mots

- Avez-vous la foi ? Si oui, en quoi consistait-elle ?
- Quelles étaient votre comportement, vos besoins et vos problèmes ?
- Autour de quoi tournait votre vie ? Qu'est-ce qui était important pour vous ?

2. Racontez là où vous avez été touché par Dieu (au cours d'une rencontre, une lecture, un événement...) et quel était votre état d'esprit à ce moment précis (triste, joyeux, avec des problèmes...)

- Quel a été le point tournant pour vous ?
- Qu'est-ce qui a été « Bonne Nouvelle » pour vous ?
- Quel aspect de la foi vous a le plus rejoint ? Quel trait de l'amour de Dieu vous a touché ?

3. Le changement qu'a produit en vous cette rencontre avec le Seigneur (qu'est-ce qui vous est arrivé ? paix, joie, rien de spécial...)

- Quels changements avez-vous observé dans votre vie ? Dans vos actions ? Comment cette expérience de foi influence-t-elle votre vie actuelle ?
- *Maintenant, qui est le Seigneur pour vous ?*

II. QUELQUES « CONSEILS »

- ✓ *Soyez positif* depuis le commencement et jusqu'à la fin.
- ✓ *Soyez précis.*
- ✓ *Soyez réaliste.* Ne laissez pas supposer que Jésus-Christ enlève tous les problèmes de la vie, mais dites plutôt comment il vous accompagne même pendant les temps difficiles.
- ✓ Vous pouvez utiliser un ou deux versets bibliques s'ils ont un rapport direct avec vos expériences.
- ✓ *Écrivez une conclusion qui mettra un point final* à votre récit et qui rendra votre témoignage complet.
- ✓ Dites votre histoire en vous fiant à la direction du Saint Esprit.
- ✓ Parlez clairement d'une voix naturelle. Parlez suffisamment fort pour être entendu.
- ✓ Respectez le temps accordé (4-5 minutes !)

Certaines choses doivent être évitées pour ne pas porter atteinte au message essentiel :

- ✓ Ne pas trop dévoiler votre vie intime.
- ✓ *Ne critiquez pas* une église, un organisme ou une personne quelconque.
- ✓ N'utilisez pas de jargon chrétien du genre *sauvé, conviction, né de nouveau, péché* ou *repentir* sans définir ces termes.

Documents utilisés pour bâtir cet atelier : La Joie de l'évangile, Pape François et la Bible.

« Hommes d'Israël, écoutez les paroles que voici. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accredité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais **Dieu l'a ressuscité** en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir. » (Ac 2, 22 – 24)

« L'homme contemporain **écoute plus volontiers les témoins que les maîtres**, ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins. Il éprouve en effet une répulsion instinctive pour tout ce qui peut apparaître mystification, façade, compromis. Dans un tel contexte, on comprend l'importance d'une vie qui résonne vraiment de l'Évangile ! [...] Nos frères humains ont besoin de rencontrer d'autres frères qui rayonnent la sérénité, la joie, l'espérance, la charité, malgré les épreuves et les contradictions qui les atteignent eux aussi. » (Paul VI, Audience générale, 2 octobre 1974)

« Quiconque veut prêcher, doit d'abord être disposé à se laisser toucher par la Parole et à la faire devenir chair dans son existence concrète. De cette façon, la prédication consistera dans cette activité si intense et féconde qui est de **transmettre aux autres ce qu'on a contemplé** [...] Cela revêt une importance pastorale. À notre époque aussi, les gens préfèrent écouter les témoins : " ils ont soif d'authenticité [...] Le monde réclame des évangélistes qui lui parlent d'un Dieu qu'ils connaissent et fréquentent comme s'ils voyaient l'invisible" (Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, 76). » (EG 150)

« Il faut avoir le courage de **trouver les nouveaux signes**, les nouveaux symboles, une nouvelle chair pour la transmission de la Parole, diverses formes de beauté qui se manifestent dans les milieux culturels variés, y compris ces modalités non conventionnelles de beauté, qui peuvent être peu significatives pour les évangélistes, mais qui sont devenues particulièrement attirantes pour les autres. » (EG 167)

« Évangélistes avec esprit veut dire évangélistes qui s'ouvrent sans crainte à l'action de l'Esprit Saint. A la Pentecôte, l'Esprit fait sortir d'eux-mêmes les Apôtres et les transforme en annonciateurs des grandeurs de Dieu, que chacun commence à comprendre dans sa propre langue. L'Esprit Saint, de plus, infuse la force pour **annoncer la nouveauté de l'Évangile avec audace, (parresia), à voix haute, en tout temps et en tout lieu, même à contre-courant**. [...] Jésus veut des évangélistes qui annoncent la Bonne Nouvelle non seulement avec des paroles, mais surtout avec leur vie transfigurée par la présence de Dieu. » (EG 259)

« Que le monde de notre temps qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélistes tristes et découragés, impatientes ou anxieux, mais **de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne** de ferveur, qui ont les premiers reçu en eux la joie du Christ. » (EG 10)

« Il est [...] important de toujours savoir que **le premier mot, l'initiative véritable, l'activité véritable vient de Dieu** et c'est seulement en s'insérant dans cette initiative divine, c'est seulement en implorant cette initiative divine, que nous pouvons devenir nous aussi – avec Lui et en Lui – des évangélistes. » (EG 112)

« Assurément, nous sommes tous appelés à grandir comme évangélistes. En même temps **employons-nous à une meilleure formation, à un approfondissement de notre amour et à un témoignage plus clair de l'Évangile**. En ce sens, nous devons tous accepter que les autres nous évangélisent constamment ; mais cela ne signifie pas que nous devons renoncer à la mission d'évangélisation, mais plutôt que nous devons trouver le mode de communiquer Jésus qui corresponde à la situation dans laquelle nous nous trouvons. Dans tous les cas, nous sommes tous appelés à offrir aux autres le témoignage explicite de l'amour salvifique du Seigneur, qui, bien au-delà de nos imperfections, nous donne sa proximité, sa Parole, sa force, et donne sens à notre vie. Ton cœur sait que la vie n'est pas la même sans lui, alors ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres. » (EG 121)

Diaporama ci-après



**S'exercer à témoigner
du kérygme pour être
missionnaire**

S'exercer

du

kérygme

à

témoigner

pour être

missionnaire



Pluie d'idées





«"Il est important de toujours savoir que **le premier mot, l'initiative véritable**, vient de Dieu et c'est seulement en s'insérant dans cette initiative que nous pouvons devenir nous aussi – **avec Lui et en Lui** – des évangélistes".»

Benoît XVI, Assemblée générale du synode des évêques, 8 oct. 2012. (EG 112)



« [...] La prédication consistera dans cette activité si intense et féconde qui est de **"transmettre aux autres ce qu'on a contemplé"** [...] Le monde réclame des évangélistes qui lui parlent d'un **Dieu qu'ils connaissent et fréquentent comme s'ils voyaient l'invisible** »

Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, 76. (EG 150)



« [...] Ton cœur sait que **la vie n'est pas la même sans lui**, alors ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est **CELA** que tu dois **communiquer aux autres.** »

Pape François, *Evangelii Gaudium* 150

COMMENT PRÉPARER ET PARTAGER VOTRE TÉMOIGNAGE



L'expérience de foi est **un trésor**
qui ne nous appartient pas

Il ne s'agit pas seulement de parler de Lui

Mais, qu'en parlant avec Lui, laisser que ses
sentiments, son regard, son amour nous habitent

Et qu'il puisse ainsi parler à travers nous

PREMIER PAS :

Prendre conscience de **qui est Dieu pour moi** (partage en binômes pendant 3 minutes).



DEUXIÈME PAS :

Dans le chemin de foi que Dieu fait avec moi, quelle a été **l'expérience** la plus forte où j'ai senti sa présence, son amour, son appel.

TROISIÈME PAS :

Travail de mémoire:
Reviens à l'expérience choisie et souviens-toi de **comment Dieu s'y est manifesté** et a touché ton cœur.

AVANT



- Avant cette expérience, avais-tu la foi ?
Si oui, en quoi consistait-elle ?**
- Quelles étaient, tes problèmes,
ta recherche, tes doutes, tes souhaits ...?**

PENDANT



- Quel était ton état d'esprit à ce moment précis (triste, joyeux, avec des problèmes...)**
- Comment Dieu s'est manifesté? À travers quoi? À travers qui ?**
- Quel trait de l'amour de Dieu t'a touché ?**

APRÈS



- Quel a été le fruit de cette rencontre avec le Seigneur (paix, joie ...) à ce moment-là ?**
- Y a-t-il eu une nouvelle manière de concevoir ta vie, de vivre la foi ...?**

QUATRIÈME PAS :



Rédaction du témoignage

Ne pas oublier l'objectif: que celui qui m'écoute puisse découvrir Dieu à travers moi.

- Quelques "conseils" :**
- Positif
 - Précis
 - Réaliste
 - Un verset biblique
 - Faire une conclusion

CINQUIÈME PAS :



Donner ton **témoignage**

Après cette préparation, laisse parler ton cœur, **laisse parler Jésus** qui est en toi et qui connaît les personnes qui vont t'écouter.

- Quelques "conseils" :**
- Parler clairement
 - Respecter le temps accordé
 - Ne pas utiliser de jargon chrétien sans définir ces termes



**ET
MERCİ
À TOUS
ET À TOUTES !!!**